

# L'arrivée de commandos de l'air à Kibuye le 26 juin 1994

10 février 2010

Ce reportage de Philippe Boisserie et Eric Maizy est diffusé sur France 2 le 26 juin 1994 à 20 heures.<sup>1</sup> Philippe Boisserie nous affirme que ce reportage sur l'arrivée en hélicoptère du détachement des commandos de l'air commandé par Jean-Rémy Duval a été réalisé le 26 juin 1994.<sup>2</sup> Or ce dernier déclare à la Mission d'information parlementaire que « le 24 juin, il avait été hélicopté à Kibuye ».<sup>3</sup> Nous supposons que le détachement a été hélicopté à Kibuye en 2 étapes, une équipe préliminaire le 24, le reste le 26.

[Bruno Masure :]

[...] Aujourd'hui, les forces françaises ont continué à pénétrer vers l'est du territoire rwandais, pour l'instant sans incident sérieux. Reportage de nos envoyés spéciaux Philippe Boisserie et Eric Maizy.



FIG. 1 – Quatre hélicoptères Puma amenant le CPA10 à Kibuye. Source : P. Boisserie, E. Maizy, D. Vérité, F. Granet, France 2, 26 juin 1994, 20 h

[P. Boisserie :]

Au soleil levant, en rase-motte sur le lac Kivu 4 hélicoptères Puma emmènent 34 hommes des commandos de l'air. Direction Kibuye en plein centre du pays hutu. Petite ville autrefois aussi calme que les eaux du lac qui la bordent.

La mission de ces militaires n'est plus exploratoire. Il viennent ici pour s'installer.

Les premières prises de contact seront sommaires. Le préfet n'est pas là. Le sous-préfet non plus. Les militaires rwandais semblent complètement désorganisés.

Une femme gendarme donne à manger dans ce qui est aujourd'hui sa maison.

<sup>1</sup>France 2, 26 juin 1994, 20 heures. [file:///u/ina/TvRwandaIV1/6\\_CAB94066099\\_et\\_suivants.avi](file:///u/ina/TvRwandaIV1/6_CAB94066099_et_suivants.avi).

<sup>2</sup>Courriel de P. Boisserie à l'auteur, 8 novembre 2007.

<sup>3</sup>Audition du lieutenant-colonel Jean-Rémy Duval, 17 juin 1998, *Enquête sur la tragédie rwandaise 1990-1994*, Tome III, Auditions, Vol. 2, p. 119.



FIG. 2 – L'arrivée des hélicoptères du CPA10 au bureau préfectoral de Kibuye. Source : P. Boisserie, E. Maisy, D. Vérité, F. Granet, France 2, 26 juin 1994, 20 h

[Une femme coiffée d'un béret rouge assise dans une camionnette donne le biberon à un enfant]  
Elle et ses enfants ont fui Kigali en guerre.

L'analyse des cartes confirme la proximité du front, environ 60 km.

Kibuye est un des objectifs prioritaires du Front patriotique rwandais. Il souhaite couper en deux la zone gouvernementale.

Mais la première mission des militaires français concerne ces soeurs de la congrégation Sainte Marie. Des Rwandaises des deux ethnies, des Belges.

[Les soeurs assistent à la messe et applaudissent à la consécration.]

Depuis deux mois elles tentent de se protéger contre de multiples tentatives d'agression. Elles y sont parvenues au prix d'une condition, n'accueillir aucun réfugié. Seule exception, ces deux enfants.

[Soeur Aurea Uwanariya parlant d'un garçonnet et d'une fillette :]

Ça c'est un petit tutsi. Et la petite fille qui a recueilli l'enfant c'est une petite fille hutu. Et la fille est très très gentille, elle est restée comme la maman de l'enfant.

[P. Boisserie :]

En avril dernier, les parents de Benoît ont disparu comme tant d'autres. Marie a alors décidé de fuir avec lui.

[Soeur Aurea Uwanariya]

Donc l'enfant elle a dit que elle n'a pas eu peur pour le petit Benoît parce que elle ne savait pas s'il était hutu ou tutsi. Et elle disait que les hutus pouvait être protégés.

[P. Boisserie :]

Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?

[La fillette murmure]

[Soeur Aurea Uwanariya :]

Ce que elle veut faire c'est de continuer à vivre avec le petit Benoît.

[P. Boisserie :]

Ce rêve ne se réalisera pas. Dans quelques jours, dès que la route sera sûre, Benoît partira avec les soeurs se réfugier au Zaïre.<sup>4</sup>

Philippe Boisserie nous assure que ce reportage est du 26 juin, alors que Duval dit qu'il a été hélicopté le 24. Philippe Boisserie laisse bien entendre que les militaires français sont déjà venus à Kibuye avant le 26 juin, puisqu'il dit : « *La mission de ces militaires n'est plus exploratoire* ». Il précise que « des

<sup>4</sup>Reportage de Philippe Boisserie et Eric Maisy, Édition spéciale Rwanda, France 2, 26 juin 1994, 20 h



FIG. 3 – Le Lt Col. Duval, alias Diego, arrive à Kibuye. Source : P. Boisserie, E. Maisy, D. Vérité, F. Granet, France 2, 26 juin 1994, 20 h

*opérations de reconnaissance avaient été effectuées avant que nous arrivions à Kibuye.* »<sup>5</sup> Duval lors de son audition laisse entendre que lui ou d'autres Français sont venus à Kibuye dès le 24 juin quand il dit :

Du 24 au 27 juin, outre la protection de la trentaine de religieuses de cette communauté, des contacts avaient été pris avec les autorités locales et le commando avait entrepris la reconnaissance des secteurs limitrophes de Kibuye.<sup>6</sup>

Comme dans cette même audition, Duval dit qu'« *il disposait pour cela d'un détachement de cinquante hommes commandos de l'air* » et que dans ce reportage Boisserie dit que « *4 hélicoptères Puma emmènent 34 hommes des commandos de l'air* », nous en déduisons que 16 commandos de l'air avaient déjà été héliportés le 24 juin.

Comparé au reportage du jour précédent fait par l'équipe Boisserie, celui-ci est sensiblement moins gênant pour les militaires français. Pas d'accueil enthousiaste par une foule où le journaliste devine des tueurs et la caméra qui en dévisage, pas de préfet organisateur des massacres. La rumeur des infiltrations FPR est affirmée alors qu'elle était contredite la veille. On s'attarde ici sur les chères soeurs dont le rôle très ambigu n'est pas souligné.

Il est probable que les journalistes se sont fait remonter les bretelles par les militaires. Ils dépendent des militaires qui les transportent. Il nous apparaît donc que ce reportage fait le 26 juin filme une mise en scène.

Ce 26 juin, nous savons par François Luizet du *Figaro* que le colonel Rosier est venu « installer » le commando.<sup>7</sup> Sans doute que l'équipe de France 2 a été transportée dans l'hélicoptère de Rosier et que, comme Luizet, elle a été « coraquéée » par le capitaine Roussel. Préfet et sous-préfets étaient certainement là pour rencontrer Rosier. Il était hors de question de filmer les responsables militaires français converser avec les organisateurs des massacres.

<sup>5</sup>Courriel de P. Boisserie à l'auteur 08 Nov 2007.

<sup>6</sup>Audition du lieutenant-colonel Jean-Rémy Duval, 17 juin 1998, *Enquête sur la tragédie rwandaise 1990-1994*, Tome III, Auditions, Vol. 2, p. 119.

<sup>7</sup>François Luizet, *Cris et murmures à Kibuye*, Le Figaro, 27 juin 1994.



FIG. 4 – Le Lt Col. Duval, alias Diego, s’informant auprès d’un gendarme rwandais. Source : P. Boisserie, E. Maisy, D. Vérité, F. Granet, France 2, 26 juin 1994, 20 h



FIG. 5 – Le Lt Col. Duval, alias Diego, s’informant sur la proximité du front. Source : P. Boisserie, E. Maisy, D. Vérité, F. Granet, France 2, 26 juin 1994, 20 h



FIG. 6 – Un commando de l'air saluant une religieuse à l'école des soeurs de Ste Marie de Namur. Source : P. Boisserie, E. Maisy, D. Vérité, F. Granet, France 2, 26 juin 1994, 20 h